



ministère de la Culture
et de la Communication
ministère de
l'Éducation nationale, de
l'Enseignement supérieur
et de la Recherche

Inrap
Institut national
de recherches
archéologiques
préventives



Communiqué de presse
27 mai 2014

Naissance et évolution d'un quartier de Blois

Les archéologues de l'Inrap mènent, depuis octobre 2013, des fouilles archéologiques en amont du projet de reconversion de l'hôpital psychiatrique du quartier Vienne, sur la rive gauche de la Loire à Blois. Elles laisseront la place à la construction de nouveaux logements et à l'aménagement de leurs abords par la société 3 Vals Aménagement et la ville de Blois.

Sur une emprise de près de 12 000 m², ces fouilles, prescrites par l'État (Drac Centre), sont les premières entreprises au sud de la Loire à Blois. La conservation optimale des dépôts archéologiques, qui en certains points atteignent jusqu'à 3 mètres d'épaisseur, a permis de nombreuses découvertes éclairant l'histoire des origines de la ville.

Aux origines du quartier Vienne

À une centaine de mètres de la rive du fleuve, cette partie de la plaine alluviale a connu des inondations et la divagation de chenaux qui ont modelé le paysage en dénivelés naturels peu marqués. Le Val de Blois constituait donc une zone de franchissement de la Loire privilégiée à l'époque gauloise.

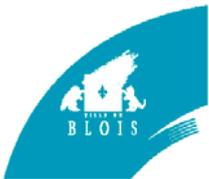
Mais ce n'est pas qu'un lieu de passage. Ainsi, entre le III^e et le I^{er} siècles avant notre ère, plusieurs lieux sont habités sur ce vaste territoire tant rive droite, sur le promontoire, que rive gauche, dans la plaine alluviale. Cette installation pérenne et précoce est confirmée de façon inattendue, quartier Vienne, par les recherches en cours : une tombe isolée témoigne de cette occupation.

En bordure de la ville antique

La ville de Blois est véritablement créée à l'Antiquité lorsque l'empereur Auguste (27 avant JC - 14 après JC) initie un important phénomène d'urbanisation en Gaule. Initialement c'est une petite agglomération structurée qui se développe rive droite, peut-être autour d'un centre monumental encore mal perçu. Les quartiers d'habitation s'étendent depuis la place Valin de la Vaissière et sur tout le quartier du Foix. À partir des I^{er}-II^e siècles de notre ère, les deux rives du fleuve sont reliées par un pont. On sait maintenant, grâce au chantier du quartier Vienne, que la ville se développe en parallèle sur la rive gauche, et ce dès sa création.

Dans les dernières décennies du I^{er} siècle avant notre ère, Blois est donc une petite ville installée de part et d'autre de la Loire. Les parcelles du site de la rue du Puits Neuf sont entièrement investies. Durant les I^{er} et II^e siècles de notre ère, les habitants pérennisent les limites parcellaires fixées par les ancêtres gaulois pour établir leurs nombreux aménagements. De profonds et larges fossés sont creusés, ils divisent l'espace en plusieurs enclos et circonscrivent des lieux aux fonctions variées.

L'un d'entre eux délimite un sanctuaire gallo romain, identifié par la découverte d'un *fanum* gallo-romain (temple à plan carré de tradition celtique). Quelques *ex-voto*, des monnaies jetées sur un emplacement privilégié aux abords du temple, des dépôts atypiques de céramiques brisées dans un fossé et des vases posés à l'envers au fond d'une possible fosse à offrandes sont autant de signes et de gestes qui attestent l'activité culturelle au sud du site.



Au nord et à l'est du site, les habitations se répartissent le long des axes de circulation, dont un traverse le site. Un grand édifice longe celui-ci, jadis recouvert par une toiture de tuiles découverte effondrée sur le sol du bâtiment. La bâtisse, toute en longueur et peu large, pose la question de la présence de boutiques. Peut-être abritait-elle des activités commerciales et artisanales ?

Enfin, le cœur du site a livré beaucoup d'aménagements dont la répartition et les types (celliers et séchoirs notamment) montrent aussi que l'on se trouve sur la limite méridionale de l'agglomération.

Reflux médiéval et expansion moderne

À partir du III^e siècle, les activités urbaines déclinent rive droite. À partir des IX^e-X^e siècles, le renouveau urbain est signalé par un regain d'occupation qui conduira au développement d'une ville dont la prospérité ne cessera de croître.

Rive gauche, les archéologues constatent une quasi-désaffection des lieux entre le III^e et le XV^e siècle. Les parcelles de Vienne sont, sinon inoccupées, tout du moins à l'écart des principales zones d'activités. Celles-ci se recentrent probablement autour de l'église Saint-Saturnin et surtout, aux plus près des rives du fleuve et de la retombée du pont médiéval, établi en un point plus éloigné du site que ne l'était le pont romain.

Au XV^e-début XVI^e siècle, le terrain est rehaussé par des apports conséquents de terre, comme pour se protéger des risques d'inondations. De nombreuses fosses-dépotoirs et latrines attestent ensuite l'expansion de l'occupation aux XVI^e et XVII^e siècles. Un cimetière pourrait alors avoir été aménagé à l'arrière de l'aître Saint-Saturnin. Entre 1680 et 1691, presque toutes les parcelles sont acquises par l'Hôpital Général : certaines seront des jardins et des vergers ; une autre, le long de la rue Clérancierie, deviendra le cimetière de l'établissement hospitalier jusqu'au début du XIX^e siècle.

L'Inrap

Avec 2 000 collaborateurs et chercheurs, l'Inrap est la plus importante structure de recherche archéologique française et l'une des toutes premières en Europe. Institut national de recherche, il réalise quelque 1800 diagnostics archéologiques et 250 fouilles en partenariat avec les aménageurs privés et publics, en France métropolitaine et outre-mer. Ses missions s'étendent à l'exploitation scientifique des résultats et à la diffusion de la connaissance archéologique auprès du public.

Aménageur 3 Vals Aménagement

Contrôle scientifique **Service régional de l'Archéologie (Drac Centre)**

Recherche archéologique **Inrap**

Adjoint scientifique et technique **Amaury Masquillier, Inrap**

Responsable scientifique **Didier Josset, Inrap**

Contacts :

- Gwenaëlle Jousserand - Chargée du développement culturel et de la communication
Inrap, direction interrégionale Centre-Île-de-France
01 41 83 75 49 – 06 33 11 41 32 – valorisation-cif@inrap.fr

- Aurélie Belair - Directrice adjointe de la communication- Ville de Blois
02 54 44 55 40 / 06 64 49 75 06 - aurelie.belair@blois.fr

- Caroline de Beaudignies - Chef de projets – 3 vals aménagement
02.54.58.11.25 - c.debeaudignies@3vals-amenagement.fr